

Écrire en sciences

Claudine BRAUN,

CE1, école de Merxheim, Haut-Rhin :

Suite à une observation ou une expérience, je demande aux enfants d'expliquer, dans le *cahier d'expériences*, ce qu'ils ont compris. Dans un premier temps, l'enfant du CE1 pourra dessiner, ou écrire ou les deux. En général, les enfants dessinent mais très vite, certains essaient aussi d'écrire pour compléter le dessin ou le schéma. Je leur propose d'utiliser la formule «*J'ai compris que ...*» mais elle n'est pas obligatoire.

Les enfants sentent les choses. Ils savent implicitement mais ne trouvent pas forcément les mots pour le dire ou l'écrire. C'est un problème qui n'est pas lié spécifiquement aux sciences. Dans le domaine de l'observation réfléchie de la langue, ils éprouvent la même difficulté.

Le formulation de ce qu'ils pensent savoir leur demande une précision et une structuration qui est souvent une étape ultérieure.

Comment les faire avancer ?

Là encore, le groupe a un rôle moteur. Les premiers enfants qui ont réussi à écrire quelque chose, lisent à la classe, qui réagit en questionnant, en validant ou non. L'écoute de ces premières formulations, les réactions des uns et des autres, aident chacun à y voir plus clair, à avancer dans sa propre interprétation.

En général, après ces mises en commun, tous les enfants réussissent à écrire quelque chose.

Les différents écrits se ressemblent bien sûr mais des différences subsistent. Ces expressions différentes se complètent et il me semble important de ne pas privilégier un seul écrit.

Un exemple : la découverte d'un saturateur

Nous avons parlé de l'évaporation et vu des récipients servant de saturateur mais pas le modèle qui contient des feuilles absorbantes. Les enfants ont donc été intrigués par cet objet apporté par Maxime. Après l'observation, la discussion, les essais d'explication à l'oral, les enfants ont dessiné et écrit selon la démarche décrite ci-dessus.

Tous les textes ont été pris en compte et affichés lors de notre exposition sur l'eau. En voici quelques-uns :

On l'accroche au radiateur. L'eau va dans l'air. Maxime a mis un papier. Le papier absorbe l'eau.

Chloé

L'eau qui est dans le saturateur s'évapore. Grâce au papier, l'eau s'évapore plus vite et elle devient du gaz qui s'appelle la vapeur d'eau.

Maxime

Le papier sert à faire évaporer l'eau plus vite. Le saturateur est vide quand toute l'eau s'est évaporée.

Thomas M.

Le saturateur fait de la vapeur d'eau. Le papier sert à aspirer l'eau et l'eau s'évapore.

Laura

L'eau s'en va très vite parce qu'elle est très étalée. Il faut mettre le saturateur près d'un radiateur.

Marion H.

Le saturateur a un papier absorbant. On doit le mettre parce que l'eau monte plus vite. Il y a des petits trous pour que l'eau s'évapore plus vite.

Thomas B.

Le saturateur sert à humidifier l'air dans une pièce. C'est quelque chose que l'on accroche ou que l'on pose et qui a un récipient qui contient de l'eau.

Paméla

J'ai compris ce que le saturateur fait. L'eau s'évapore du saturateur et va dans le ciel.

Nicolas B.

Le saturateur fait mettre l'eau dans l'air. L'eau monte sur le papier et s'évapore. Sans le papier, l'eau s'évapore moins vite.

Juliette

J'ai compris que le saturateur servait à donner de l'humidité dans l'air. Il y a un papier qui absorbe l'eau. Il sert à étaler l'eau pour qu'elle s'évapore plus vite. On l'accroche sur un radiateur.

Gaëtan

Le saturateur a un papier qui absorbe l'eau. L'eau devient du gaz. Le saturateur se met sur un radiateur.

Arnaud